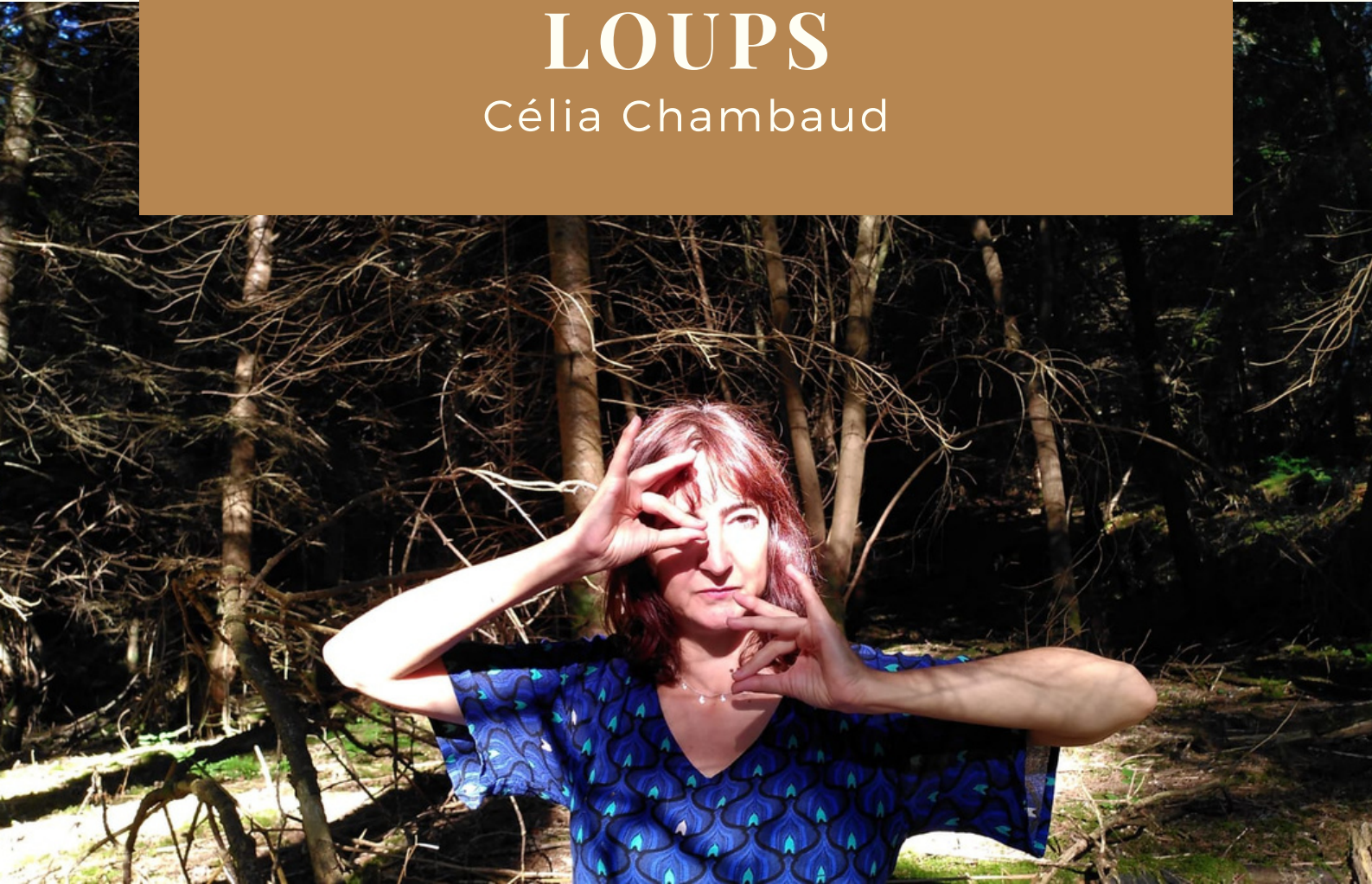


FEMMES PARMIS LES LOUPS

Célia Chambaud



Seule en scène tissant le récit de vie imaginaire d'une femme au 19ème siècle, avec des contes merveilleux.

Pour adultes et adolescents à partir de 16 ans.

Durée 1h10

Présentation

Parfois on aimerait bien vivre comme dans un conte.

Le personnage sur qui on ne misait rien se révèle à lui-même et aux autres. Il passe des épreuves, grandit.

Souvent cela se termine bien pour lui, il est victorieux et heureux.

Pour cela, il a la chance de rencontrer des personnages, humains ou animaux qui vont l'aider. Ou même, il peut utiliser des pouvoirs ou des objets magiques.

Suzanne, elle, est loin de vivre un conte de fée.

En ce temps-là, au 19^{ème} siècle, la vie peut être dure et cruelle quand on est une femme.

Pourtant, les événements de sa vie répondent à ceux qui se déroulent dans les contes merveilleux. Et comme dans ceux-ci, elle trouve force et résilience pour surmonter les épreuves, rencontre des amis précieux et connaît l'amour heureux.

Ce seule en scène est l'histoire de Suzanne, entre 1842 et 1908. Mais aussi l'histoire de 5 héroïnes de contes.

La forme

3 espaces pour 3 univers:

1- Le récit de vie. Suzanne qui écrit des lettres, lit son journal intime.

C'est l'espace de la réalité brute.

La conteuse est souvent assise derrière un guéridon.

2- L'espace du conte, des histoires, du merveilleux.

Celui où surgit la magie.

La conteuse est debout, se déplace, vit les histoires dans son corps.

3- L'entredeux.

C'est un troisième espace pour le final.

L'endroit où on ne sait plus si on est dans la réalité ou le rêve.

La mise en scène se veut sobre pour renforcer le récit.

Note d'intention

Ce spectacle aborde la complexité des rapports humains, et en particulier les rapports hommes/femmes. Il les questionne à travers l'évocation de 7 personnages d'hommes, et 7 personnages de femmes, donnant à voir une multiplicité de caractères, de personnalités...

Il raconte les femmes malmenées par leur père, leur employeur, leur mari.

Il raconte la condition des femmes au 19-ème siècle en France.

Les aventures des contes merveilleux "répondent", interrogent, les événements du récit de la vie de Suzanne.

Intégrer des contes dans un récit réaliste permet de « faire un pas de côté », de le comprendre autrement. Car les contes, avec leur symbolique, parlent à une autre partie de nous même : notre inconscient.

Ils permettent de transcender le réel grâce au pouvoir de l'imagination. Ils changent notre perception au monde.

Dans les contes, les personnages deviennent des figures archétypales : avec par exemple la figure d'autorité (roi, père), la rebelle (fille de roi), la violence (le loup), la guérisseuse, le vieux sage... Ces figures font partie de notre inconscient collectif.





Plus précisément ces récits racontent les maltraitances qui peuvent être faites aux femmes, de façon consciente, ou sans s'en rendre compte.

La maltraitance brute peut être violence physique, morale, ou abus sexuel. Je la montre telle quelle dans le récit de vie.

Mais que penser du père qui n'accepte pas que sa fille choisisse l'homme qu'elle aime pour mari ? Qui préfère imposer sa volonté et puni sa fille en la transformant en rivière? C'est ce que je raconte dans ma version du conte « La fiancée oubliée ».

Que penser du mari qui par ignorance ou bêtise pense choyer sa femme alors qu'il la prive de sa liberté ? Je l'évoque dans le conte « La nymphe des bois ».

Finalement cela devient un cercle vicieux : la femme privée de liberté finit par s'échapper et abandonne son fils. Le fils souffre de cet abandon qui le questionne, et il transforme sa douleur en violence sourde envers sa femme.

C'est en quelque sorte le début du conte « Les 3 poils du loup ».

Heureusement d'autres hommes "réparent" les coeurs blessés, avec leur compassion, leur douceur, leur tendresse. Même si au départ ils sont effrayés par l'amour. Ce qui est compréhensible quand l'amour apparaît sous la forme de "La femme squelette".

Le but de ce spectacle est de réconcilier le féminin et le masculin, à travers la réflexion et les émotions.

*Mais aussi de raconter comme les femmes peuvent être combattives, déterminées, courageuses, résilientes, libres, créatives, amoureuses.
C'est un vibrant hommage aux femmes...*

*Mais c'est aussi un spectacle sur le pouvoir des contes.
Ces histoires que l'on lit, que l'on écoute, qui transforment nos vies.*

Ecriture et interprétation: Célia Chambaud

Merci à Pépito Matéo,
Gwladys Batta, Catherine Abraham, Mélusine Martin
pour leurs retours